



canal du Collet

canal de Saint Eusèbe

canal Le béalon

Grand canal de la Motte

canal d'Aubessagne et des Costes

2 Les canaux

3

Histoire ancienne

1

Histoire La Motte

4

Les canaux

9

Le four

8

Le foulon

les Pessoles

la Motte-en-Champsaur

Poste

7

Les moulins

les Dalmas

6

Les moulins

5

Histoire La révolution

D-123

+

Les canaux et les moulins trouvent leurs origines au Moyen Âge, à partir du XIII<sup>e</sup> siècle

## Les canaux

Quelques canaux ont une origine attestée au XIII<sup>e</sup> siècle; certains ayant eu plusieurs vies (Moyen Âge, XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles). En 1343, le dauphin Humbert II accorde aux briançonnais une charte qui les autorise à établir des canaux. À la Motte, 3 grands canaux (« *tri magna bedalia* ») de la Séveraisette vers les terres des Costes et d'Aubessagne sont mentionnés au début du XV<sup>e</sup> siècle. En 1492, les habitants du Glaizil adressent une supplique pour la construction d'un canal, ils mentionnent les canaux existants (St-Eusèbe, St-Bonnet, la Motte). La plupart des canaux importants de la Motte apparaissent sur la carte des frontières de Bourcet et d'Arçon (1750 environ). Nombreux sont les canaux prenant l'eau de la Séveraisette :

en rive droite: canal du collet, grand canal de la Motte, canal des Costes et d'Aubessagne, canal de St-Eusèbe, le béalon et le canal des moulins;

en rive gauche: canal d'en haut (Charbillac), canal du milieu (les Héritières), canal des Fours (les Héritières), canal du moulin des Pascaux et plus bas le canal de St-Bonnet.

## Les moulins

Au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle, un moulin est acensé à Guillaume Sauze. Au XV<sup>e</sup> siècle, les moulins de la Motte, jadis possédés par Guillaume Faucon, sont baillés à Guillaume Garnier; en 1438, le moulin delphinal est réparé, car en ruine depuis la mort de Guillaume Garnier.

En 1691, Daniel Pascal est « muynier » à la Motte.

À partir du XVIII<sup>e</sup> siècle, les familles Nougier, Escalle et Boyer Jolly sont citées comme familles de meuniers; en 1745 le meunier du moulin des Pascaux est un nommé Arnoux Roux.

Le moulin des Pascaux fut acheté par les communautés des Costes et d'Aubessagne, ils bénéficiaient ainsi de la moitié de l'eau de la rivière. Le conflit entre ces communautés et les meuniers de la Motte (Nougier et les frères Escalle) sera jugé à Grenoble en 1824 au profit des communautés, permettant ainsi la construction du canal des Costes et Aubessagne. À partir du début du XIX<sup>e</sup> siècle, le moulin du village (Jean Nougier, maison Buscat aujourd'hui) qui avait aussi une activité de foulon et pressoir, fut racheté par Jacques Boyer Jolly fils, puis vendu par expropriation à Jean Pierre Gaillard des Costes (1873); son activité s'arrêta au début du XX<sup>e</sup> siècle. Le moulin et foulon des Dalmas (Pierre Escalle) fut la propriété de Estienne Marron apprêteur d'étoffes à Lyon (1863), de Augustin Blanchard fils (1890), puis Léon Jatteaux époux Champoléon à Bar le Duc (Meuse) en 1905. L'activité cessa au début du XX<sup>e</sup> siècle avec Jean Borel, scieur au moulin de la Motte.



# L'eau, les canaux et les moulins

## Découverte de la Motte-en-Champsaur

### Les temps anciens

Au cours du dernier épisode glaciaire (-75000/-15000) le village de la Motte se trouvait sans doute juste au pied du glacier du Drac. La fréquentation, puis le peuplement des montagnes semblent avoir commencé à partir de 15000 ans Av. J.-C. par des chasseurs-cueilleurs (de très nombreuses preuves archéologiques dans le parc des Écrins)

A partir du néolithique (-5000 ans environ), on pratique des activités agro-pastorales en moyenne montagne. A partir de -3000 ans Av. J.-C., on érige des dolmens à Notre-Dame de Boisvert et aux Roranches, et on estive en altitude. L'Âge du Bronze des Alpes se caractérise par la production de belles parures découvertes dans des dépôts (La Fare, Bénévent et la Motte). Les « gaulois » de la tribu des Tricoires en Champsaur et Valgaudemar, et les romains occupèrent toutes les vallées et les montagnes.

### Histoire de la Motte

En 1179, on trouve ce lieu sous le vocable de « Motta », la paroisse paraît exister depuis le XI<sup>e</sup> siècle sous le vocable de La Transfiguration; à cette époque elle dépend de l'abbaye de Saint-Chaffre (Haute-Loire).

Au Moyen Âge, la Motte et Molines font partie de la même seigneurie dans le mandement d'Aubessagne; ces deux terres sont divisées au XIV<sup>e</sup> siècle jusqu' en 1932. En 1309, il existait un « hôpital » à la Motte. En 1339, la Motte compte 84 feux, soit environ 420 habitants, non compris les nobles. En 1378, la famille de Bonne possède cette seigneurie; François de Bonne (1543-1626), futur duc de Lesdiguières, en hérite en 1611. En 1789, il y a 408 personnes soit une centaine de familles; il n'y a ni médecin, ni chirurgien, seulement une accoucheuse. Les maisons sont couvertes en chaume (paille de seigle). On y récolte du foin, du blé seigle et un peu de froment. La communauté n'a aucun revenu, mais doit entretenir deux ponts ou « passères » sur le torrent de la Séveraisette, payer le ramoneur de cheminées, payer au seigneur et dame de la communauté cent sétiers de grains, moitié seigle, moitié avoine, et environ 30 livres argent annuellement, une pension aux dames religieuses de Montfleury, de 59 livres 12 sous aussi annuellement. Il n'y a point de fondations pour les hôpitaux ou pour l'éducation.

17  
18  
JUN  
2017

20 ans !

